

veaux sels d'argent de nature organique, dont l'inappréciable avantage est d'être peu douloureux, si l'on emploie le protargol; indolore même si l'on s'adresse à l'argyrol. Ce mérite suffisait pour que chacun de nous eût le devoir de s'assurer si l'action médicamenteuse de ces sels est à peu près équivalente à celle du nitrate d'argent et s'ils ont un caractère nettement curatif.

Mon expérience personnelle réitérée, dans des cas d'une haute gravité, m'a paru démontrer que les sels organiques d'argent possèdent *contre la phase de début de l'infection* non seulement une équivalence d'action, *mais l'importante supériorité sur le nitrate, de pouvoir être appliqués sans danger, dès la première heure et avec un résultat des plus saisissants, contre l'œdème le plus intense, le plus dur;* et cela à une dose très modérée et par cela même inoffensive; *à la condition toutefois de multiplier d'autant plus les instillations que le titre de la solution employée est plus faible et que les signes de l'infection sont plus accusés.*

C'est depuis que j'ai agi d'après ces idées que j'ai vu les signes du début, en apparence les plus violents, s'atténuer rapidement, ne laissant après eux qu'une sécrétion assez peu virulente; ce qui permet déjà de rassurer l'entourage sur les suites de la maladie. Cette sécrétion cesse en effet souvent par la continuation d'instillations un peu moins fréquentes, dans un délai aussi court que par l'ancien système de traitement. Elle peut exiger une instillation journalière de plus de nitrate à 1/100. Au pis aller, un petit nombre de cautérisations avec la solution au 50me, d'après les règles rappelées plus haut, en ont définitivement raison.

Quel est du protargol ou de l'argyrol, le sel organique de choix? Les deux sont excellents; mais j'emploie de préférence l'argyrol pour les nouveau-nés et les jeunes sujets, parce qu'étant inodore il se prête mieux à la pratique systématique au début des instillations *toutes les heures jour et nuit*, qui s'accomplit presque sans réveiller l'enfant. Nous ne devons pas oublier, en effet, comme l'a justement dit M. Lagrange dans sa réponse à M. Motais à l'Académie de médecine, "que le petit malade guérira d'autant plus vite qu'il s'alimentera mieux."

L'argyrol à 1/10 équivaut, paraît-il, au nitrate à 1/100 comme bactéricide, et c'est la dose habituelle, qu'on peut doubler et tripler sans le moindre danger, si la détente ne semble pas se dessiner après 24 à 48 heures.